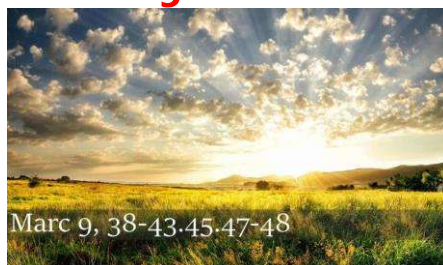


HOMÉLIE DU 26^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B » 2024

PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Textes bibliques : Nb 11,25-29 ; Jc 5,1-6 ; Mc 9,38-43.47-48

Changez vos cœurs



Aujourd'hui, nous célébrons le 26^e dimanche du temps ordinaire année liturgique B.

La parole de Dieu de ce dimanche nous invite à l'ouverture du cœur, à l'accueil du bien ou qu'il se trouve, même chez ceux qui ne sont pas « des nôtres », et la vigilance pour éviter tout ce qui pourrait nous éloigner de Dieu.

Dans la première lecture, tirée du livre des Nombres, nous présente un récit qui évoque la liberté de l'Esprit et la manière surprenante dont Dieu choisit d'agir parmi son peuple. Moïse fait face à une tâche écrasante: diriger et gouverner tout le seul le peuple d'Israël. Dieu dans sa miséricorde, décide d'alléger son fardeau en partageant l'Esprit qui repose sur Moïse avec soixante-dix anciens, appelés à l'assister dans leur mission. Ce don abondant témoigne de la générosité de Dieu : Son Esprit est destiné à édifier la communauté, à renforcer ceux qui sont appelés à servir, et non à être un privilège réservé à un seul.

Cependant, l'épisode une tournure inattendue lorsque deux hommes, **Eldad** et **Médad**, se mettent à prophétiser dans le camp sans avoir rejoint le groupe des anciens. Josué, l'assistant de Moïse, réagit avec inquiétude en demandant à Moïse d'empêcher **Eldad** et **Médad** de prophétiser. Cette réaction est compréhensible, mais elle reflète une tendance humaine à vouloir contrôler l'action de Dieu, à restreindre son œuvre à ce que nous jugeons légitime ou approprié.

Mais Moïse ne partage pas cette jalousie. Loin d'être jaloux de ceux qui ont reçu l'Esprit Saint, il montre une grande humilité et une ouverture d'esprit remarquable : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophète ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! ». Moïse ne considère pas la mission prophétique comme un privilège exclusif, mais comme une bénédiction qui devrait être partagée par tous. Pour aujourd'hui, Moïse nous enseigne que la vraie grandeur dans la mission ne consiste pas à s'accrocher au pouvoir ou au prestige, mais à désirer que d'autres puissent partager le même don, le même appel. L'Esprit Saint n'est pas réservé à une élite ou à quelques privilégiés. A travers le baptême, nous avons tous reçu l'Esprit de Dieu, et

nous sommes invités à devenir, d'une manière ou d'une autre, des prophètes pour notre temps, témoins de la présence de Dieu dans nos familles, nos communautés, et dans le monde.

Dans l'Évangile, c'est un peu la même question qui est posée à Jésus. Rappelons-nous, ils viennent de se disputer les premiers postes. Ils pensent qu'ils sont les seuls titulaires de ce pouvoir. Ils sont contrariés de voir un homme qui chasse les démons au nom de Jésus. C'est de la concurrence déloyale. Le Christ voudrait les ramener à un peu plus d'humilité. Il ne faut pas empêcher celui qui agit au nom de Jésus. Comprendons bien, le démon c'est celui qui nous entraîne sur des chemins de perdition.

Quand saint Marc écrit son Évangile, il pense à ceux qui ne sont pas de "notre Église". Parmi eux, se trouvent des sympathisants qui sont prêts à franchir le seuil. On ne doit pas les refouler. Dieu les aime tous et il ne veut pas qu'un seul se perde.

Dans l'Évangile, nous trouvons trois exemples pour prévenir la chute. **Jésus nous parle d'abord de la main.** Elle est faite pour recevoir les dons de Dieu et les partager. La main qui entraîne au péché c'est celle qui cherche à accumuler des richesses au détriment des plus pauvres. Elle n'hésite pas à frapper pour en avoir encore plus. C'est cette soif de richesses qui peut entraîner la chute d'un petit. C'est extrêmement grave, surtout quand ça vient d'un chrétien.

Le pied, c'est l'indépendance et l'autonomie. Il permet d'aller et venir. Aujourd'hui, nous comprenons que Jésus nous appelle tous à marcher à sa suite. Il est le chemin, la Vérité et la Vie. C'est par lui que nous allons au Père. On peut pécher avec le pied quand on court vers le mal et qu'on y entraîne les autres. Pécher avec le pied, c'est se détourner de Dieu et s'engager sur des chemins de perdition.

Le péché de l'œil c'est de voir bon ce que Dieu déclare mauvais. Les yeux peuvent nous entraîner dans l'illusion et nous détourner de Dieu et des autres. Nous pensons au riche qui n'avait pas vu le pauvre Lazare au pied de sa porte. Son péché a été de ne voir que lui-même et ses intérêts personnels immédiats.

C'est exactement cela que dénonce la lettre de Saint Jacques (2ème lecture). St Jacques s'adresse aux riches qui exploitent les pauvres : « **Vous autres, les riches, pleurez et gémissiez sur les malheurs qui vous attendent** ». Jacques ne condamne pas la richesse en elle-même, mais plutôt la manière dont certains riches l'accumulent et l'utilisent. Le message de Jacques est avant tout un appel à la conversion, non seulement pour les riches mais pour tous. Il nous rappelle que la vraie richesse est celle que nous accumulons dans le Royaume de Dieu par l'amour et le partage.

En ce jour, nous faisons monter les paroles de ce chant : "**Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle. Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !**"

BON DIMANCHE A TOUTES ET A TOUS
Père José Marie NTUMBA
C.F.T.